

RÉFLEXION STRATÉGIQUE
2024-2028



Ojitodan

Faisons et construisons
quelque chose ensemble



Les crédits

La démarche de réflexion stratégique a été réalisée par :

Richard Ejinagosi Kistabish

Caroline Lemire

Nancy Wiscutie-Crépeau

Şükran Tipi

Denise Lavoie, Consultante en design organisationnel
et facilitatrice

Pierre-Olivier Therrien, Analyste

Maxime Lalo, Analyste

Équipe de Minwashin :

Richard Ejinagosi Kistabish

Caroline Lemire

Anna Mapachee

Janis Rivard

Justin Roy

Şükran Tipi

Nancy Wiscutie-Crépeau

Roger Wylde

Groupe de travail, 10-11 septembre 2024 :

Adrienne Anichinapéo, Kitcisakik

Bertha Chief, Timiskaming First Nation

Jesse Chief, Long Point First Nation

Carole Dumont, Lac Simon

Alex Mapachee, Pikogan

Frances Mowatt, Pikogan

Julie Mowatt, Pikogan

Suzanne Mowatt, Pikogan

Akines Papatie, Kitcisakik

Verna Polson, Kebaowek

Victor Rodgers, Long Point First Nation

Traduction/interprétation :

Harry McDougall

Wanda Crépeau-Etapp

Menish Ruperthouse-Mapachee

Prise de notes :

Rosalie Roy-Boucher

Daphnée Cardinal

Justin Roy



Lac Duparquet - Akotekami [agoudégami]

Signification : « Les rives sont suspendues. » - cette signification fait référence à la vue qu'on a par moments, au lac Duparquet, où les rives paraissent suspendues, comme un mirage au loin (Roger Wylde).
akote = suspendu / gami = rive, bord de l'eau



Mot du président



« Accéder à toute la connaissance qui nous concerne est primordial pour nous permettre de créer l'espace où la langue pourra évoluer librement, d'un arbre à l'autre, d'un portage à l'autre, de l'éducation à la santé, jusqu'à ce que l'écosystème de la langue envahisse l'entièreté de notre territoire. Et cela signifie également de faire reconnaître nos droits linguistiques. »

(Ejinagosi Kistabish, 2021)

C'est un pas à la fois, avec la conscience que chaque petite chose compte, que nous sommes arrivés à réfléchir ensemble ce chantier pour la revitalisation et la protection de notre langue, projet que nous avons nommé *Ojitodan*. Le mot *ojitodan* exprime une action, un processus; il n'exprime pas un fait. La plupart de nos mots pour décrire une chose dans le passé, le présent et le futur, sont toujours des mots qui définissent l'action. *Ojitodan* exprime ainsi l'action de faire la chose ensemble. Si on fait l'action de cette façon-là, ensemble, on va y arriver, et il y a quelque chose qui va se produire, à la fin du processus. Cela doit se faire dans le respect de l'équilibre de nos relations, dans une approche humaine qui donne une grande place à l'expérimentation, aux erreurs et aux ajustements, et dans un rythme qui respecte les gens et qui fait place à l'empathie et à la guérison. Le travail qu'on a à faire est celui de créer des espaces protégés pour la transmission de notre langue, en prenant le temps nécessaire pour le faire. Ce n'est pas à toutes les fois qu'on a cet espace dans le temps pour le faire, comme nous l'avons avec la Décennie internationale des langues autochtones qui est en

cours jusqu'en 2032. Il faut qu'on arrive à concilier les deux, l'espace et le temps dans le monde contemporain, en utilisant notre imagination plutôt que notre compréhension, à la manière de faire de nos ancêtres, dans les situations où ils étaient dépourvus mais où ils arrivaient à concevoir, à mettre en place quelque chose de nouveau pour développer leur compréhension, leurs capacités, leur intelligence. On est confrontés à deux concepts dans lesquels il y a une espèce de collision, l'espace et le temps, et il faut faire une cohésion avec ça. C'est ça le travail que nous devons faire à notre tour, et nous avons les outils en main pour le faire, en prenant appui sur la culture anicinabe et les concepts en anicinabemowin. Ça n'arrivera pas du jour au lendemain, je vous le garantis. Nous avons mis 10 000 ans à comprendre comment fonctionne l'écosystème, alors donnons-nous les espaces et le temps pour faire vivre et transmettre notre langue dans toutes les sphères de la vie — famille, communauté, éducation, santé, économie et travail, justice et territoire.



La mission, la vision et les valeurs de Minwashin¹

Mission

Au cœur de l'Anicinabe Aki, Minwashin est un organisme culturel sans but lucratif qui a pour mission de soutenir, de développer et de célébrer nos arts, notre langue et notre culture.

Vision

Minwashin est un espace de valorisation, de revitalisation, de rassemblement et de rayonnement de la langue, des arts et de la culture anicinabe. Cet espace croit en la création et en la réappropriation culturelle et linguistique... Nikani.

Valeurs

MINOTEI

La générosité parle de don et de partage. Donner du temps, de l'aide, du soutien.

Reconnaître les besoins des autres et aider à les satisfaire dans la mesure du possible.

Partager les ressources et l'information, rassembler, mettre en réseau afin de chercher le bien commun, la collectivité.

MANATCIC KIWITCI MATISINWIN

Tous les mots de la langue anicinabe sont empreints de respect.

Le respect est une valeur essentielle pour créer de saines relations et un environnement harmonieux.

Il revient personnellement à chacun d'entre nous de créer un tel climat.

Agir avec considération, courtoisie, écoute et discrétion à l'égard des personnes avec qui nous entrons en relation.

Faire preuve de diligence et éviter toute forme de discrimination.

Tous ont droit au respect et à la dignité... même tous les êtres vivants qui nous ont nourris, et soignés... Mikwets!

MINWASHIN / MININAKON

Nous parlons ici de beauté comme grandeur, volonté, histoire, création, idéal. Minwashin en fait partie. La quête de tout ce qu'il y a de beau dans la culture anicinabe, dans la quête de sens dans ses actions, dans le désir de « faire ensemble » et dans le besoin de croire en l'humain et le monde naturel.

INENIMO

Nous sommes fiers de ce que nous sommes. Notre lien et notre sentiment d'appartenance à notre territoire sont forts. Nous souhaitons que les autres communautés, les autres cultures s'intéressent à nous pour ce que nous apportons à la société et à la diversité culturelle. Nous célébrons nos arts, notre langue, nos savoirs avec fierté.

¹ Minwashin. 2020. *Planification stratégique 2020-2025*. Rouyn-Noranda : Minwashin.

Table des matières

1. Présentation des membres du comité de gestion	08	8. Les défis	28
2. Introduction	09	8.1. Volet recherche.....	28
3. Mise en contexte	11	8.2. Volet transmission	28
4. Faits marquants	12	8.3. Volet valorisation	29
5. Le portrait actuel.....	17	9. Kata icise, ça va arriver!	30
5.1. Les forces	18	9.1. Recherche	32
5.2. Les faiblesses	19	9.2. Transmission.....	33
5.3. Les opportunités.....	20	9.3. Valorisation.....	34
5.4. Les menaces.....	22	10. La gouvernance du projet	35
6. Le projet Ojitodan	23	11. Conclusion.....	36
7. Les enjeux	27		
7.1. Mobilisation	27		
7.2. L'ère numérique et les TI.....	27		



« Mon souhait est que nous unissions nos efforts pour assurer la pérennité de notre langue. Joignez-vous à toutes ces femmes et à tous ces hommes qui, au cours des dernières années, ont tendu la main, l'oreille. C'est avec optimisme que j'observe des figures inspirantes émerger. Avec elles se lève un grand vent d'espoir. Notre langue est le feu ardent de notre culture : vivante, sacrée et vulnérable. Prêtons-lui nos souffles et elle éclairera le chemin de sa propre résurgence, réinvestissant nos vies de ses mots évocateurs, de ses récits signifiants et de ses précieuses parcelles de sagesse. »

Richard Ejinagosi Kistabish,
Président de Minwashin
Président de la Commission canadienne pour l'UNESCO
Représentant de l'Amérique du Nord du groupe de travail mondial
pour la Décennie des langues autochtones de l'ONU



Richard Ejinagosi Kistabish

Ejinagosi, Anicinabe de la Première Nation Abitibiwinni, a travaillé pendant de nombreuses années dans le domaine de la santé aux niveaux régional et provincial. Il a exercé les fonctions de chef de la Première Nation Abitibiwinni ainsi que de Grand Chef du Conseil algonquin du Québec. Ejinagosi a dénoncé les abus dans les pensionnats indiens et les injustices sociales. Il poursuit son combat contre les effets néfastes de l'acculturation en soutenant des projets culturels et artistiques sur le territoire anicinabe à travers l'organisme Minwashin, dont il est le président et cofondateur. Il est également le président de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

1. Présentation des membres du comité de gestion



Caroline Lemire

Caroline œuvre depuis une vingtaine d'années dans le développement de la culture et est particulièrement reconnue pour son engagement profond envers la revitalisation et la reconnaissance de la culture et de la langue anicinabe. Son dynamisme et sa facilité à rassembler les gens autour d'objectifs communs ont conduit à la création de l'organisme Minwashin dont elle occupe le poste de direction depuis sa fondation. Elle connaît également bien les réalités propres aux domaines artistiques ainsi que tous leurs rouages, de la création à la diffusion.



Şükran Tipi

Linguiste de formation, Şükran a pu acquérir depuis 15 ans une solide expérience de travail sur le terrain, notamment en contexte ilnu, où elle a été impliquée dans différentes initiatives de documentation et de revitalisation de la langue et des savoirs qui s'y rattachent, notamment en lien avec l'utilisation du territoire ancestral. En parallèle à sa recherche doctorale sur le lien entre langue et territoire, coconstruite et menée avec la Première Nation des Pekuakamiulnuatsh, elle a par la suite travaillé dans l'accueil et l'accompagnement des étudiants autochtones tout au long de leur parcours universitaire. Pour les quatre prochaines années, Şükran compte mettre son savoir-vivre et son savoir-faire au service du travail pour la revitalisation de la langue anicinabe, dans une posture de respect, d'humilité et d'ouverture à se faire déstabiliser, par les défis autant que par la beauté.



Nancy Wiscutie-Crépeau

Originaire de Senneterre, née d'une mère anicinabe/eeyou et d'un père québécois, Nancy Wiscutie-Crépeau a été membre du Conseil d'administration de Minwashin depuis 2019. Enseignante de formation, elle a complété en 2022 ses études doctorales à l'Université d'Ottawa. Depuis 2021, elle consacre ses énergies dans des travaux en lien avec la langue anicinabe. Dans le cadre du chantier Ojitodan, Nancy agira à titre de directrice scientifique, rôle qui consiste notamment en l'élaboration et la mise en place d'une structure de gouvernance de la recherche en cohérence avec les valeurs et principes anicinabe. Elle est professeure à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) et associée à l'Unité mixte de recherche (UMR) en études autochtones.



Anna Mapachee

Anna est une femme aux multiples talents. Diplômée de l'Université de Montréal, elle se distingue par ses compétences exceptionnelles en communication et son profond engagement envers la culture anicinabe. Élevée à Pikogan, elle a grandi au sein des traditions, des valeurs et du savoir ancestral, ayant eu la chance de côtoyer la vie en forêt grâce à ses parents. Animée par un fort désir de transmission, Anna multiplie les initiatives pour partager la langue et les savoirs anicinabe. Elle donne des conférences, enseigne la langue et la culture, et s'investit activement pour sensibiliser le public aux enjeux des Premières Nations. Elle agit à titre de consultante pour les neuf communautés anicinabek du Québec pour Minwashin. Sa capacité à rassembler les gens autour d'elle lui permet de mener à bien des projets ambitieux et de contribuer significativement à la préservation de sa culture.

2. Introduction

Minwashin souhaite poursuivre ses actions en partageant une vision commune de l’avenir de l’anicinabemowin. Œuvrant dans le domaine de la transmission, de la création et de la valorisation des arts, de la culture et de langue anicinabe, l’organisme vise à assurer un développement pérenne de l’anicinabemowin, en harmonie avec les valeurs et les réalités actuelles et futures.

Pour ce faire, Minwashin a entrepris une démarche de réflexion stratégique afin de préciser l’identité du projet et en arriver à l’identification de défis stimulants et à un plan d’action concret. Cet exercice aura favorisé une meilleure compréhension de ce qui est véritablement en jeu dans ce grand chantier. Ojitodan, qui signifie **faisons et construisons quelque chose ensemble**, représente **le chemin est plus important** à parcourir pour arriver à Kackitodan, **réussissons ensemble**².

Le travail de réflexion s’est effectué en quatre étapes :

- 1. dessiner un portrait de la situation;
- 2. préciser la mission du projet Ojitodan et se donner une vision et des valeurs spécifiques;
- 3. identifier et mettre en priorité les grandes orientations;
- 4. élaborer un plan d’actions stratégiques.

Le portrait de la situation (mai- juin 2024)

Cette première étape a visé la cueillette d’informations internes et externes. D’abord, elle a pris la forme d’une analyse réflexive. Quelles sont nos forces et nos faiblesses liées à l’environnement interne? S’en est suivi une analyse des facteurs macro-environnementaux qui peuvent avoir une incidence sur le projet. Pour ce faire, nous devons :

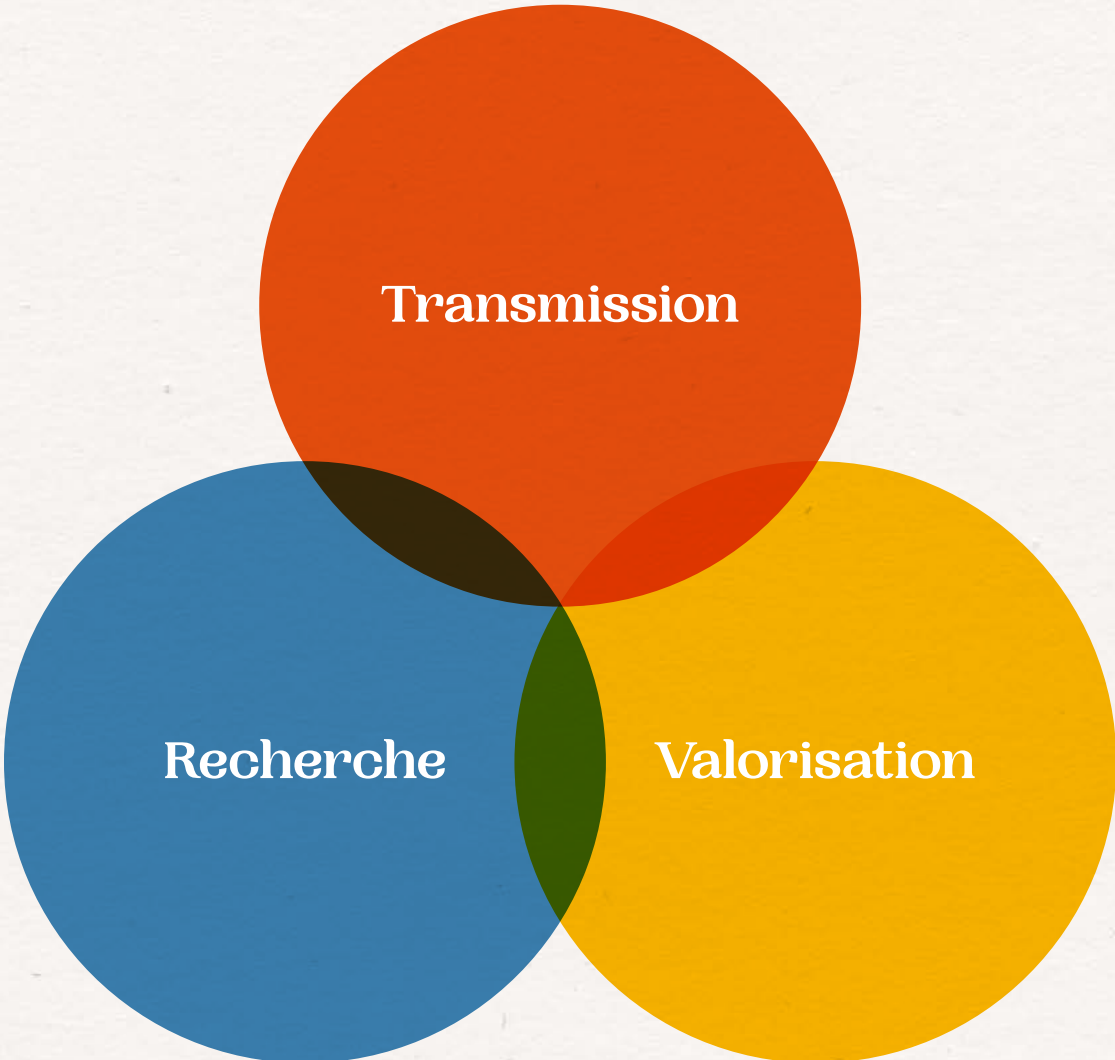
- regrouper, lire et procéder à l’analyse des nombreux contenus/ consultations nécessaires à la production du portrait de la situation;
- analyser les forces et les défis à relever et identifier les enjeux, les opportunités et les obstacles liées à ceux-ci (FFOM : forces, faiblesses, opportunités, menaces);
- analyser le macro-environnement du projet à partir des facteurs politiques, économiques, sociaux, technologiques, environnementaux et légaux (PESTEL).

L’identité du projet (juin-juillet 2024)

Cette deuxième étape a soulevé une série de questionnements portant sur la mission, la vision et les valeurs du projet en écho à la mission, la vision et les valeurs de Minwashin. Le but de cette réflexion était de développer une identité spécifique au projet qui invite les membres des communautés à s’engager face à l’avenir de la langue. Ainsi, nous avons pu :

- consolider la vision commune du projet et tisser les liens avec la mission, la vision et les valeurs de Minwashin;
- confirmer la raison d’être, la vision et les valeurs spécifiques au projet;
- positionner le projet face aux enjeux et aux défis exprimés lors de la tournée des communautés;
- définir les grandes orientations (axes) et les objectifs stratégiques.

² À noter qu’une forme verbale se terminant par -dan indique un mode qui se rapproche de l’impératif en français, mais qui signifie plus que cela, comme cette particule insiste sur une action à accomplir «ensemble» (validation et explication fournies par Anna Mapachee).



Transmission

Recherche

Valorisation

Les grandes orientations (juin-septembre 2024)

Quels sont les véritables enjeux et les défis à relever pour les quatre prochaines années ?

Cette étape révèle les chemins à emprunter pour arriver à bon port :
Kackitodan : réussissons ensemble.

Ainsi, nous avons pu confirmer les trois grands volets de Ojitodan :
Transmission, Recherche, Valorisation.

Les actions à entreprendre (septembre-octobre 2024)

Cette dernière étape, menée sur deux jours de réflexion collective avec le groupe de travail sur la langue à Duparquet les 11 et 12 septembre 2024, a abouti à l'élaboration d'un plan d'actions stratégiques, structuré autour des trois axes et aligné sur les défis déjà identifiés.

Plus précisément, nous avons pu :

- convenir collectivement du nom, des valeurs et de la pertinence du projet;
- nommer des actions concrètes pour chaque grand axe;
- regrouper l'ensemble des énoncés d'actions;
- définir les priorités et identifier des engagements réalistes en fonction du temps et des ressources disponibles;
- confirmer l'intérêt des porteurs de langue / experts à poursuivre les travaux et à contribuer activement au projet.

3. Mise en contexte

Depuis sa fondation en 2017, Minwashin a réalisé de nombreux projets collectifs et innovants, apportant reconnaissance et crédibilité auprès des divers acteurs des arts, de la langue et de la culture anicinabek. Le succès de ces initiatives concertées a créé de précieuses opportunités de partenariats, tout en renforçant le rayonnement et la visibilité aux niveaux régional, national et international.

En 2019, Minwashin a déployé un plan d'action dans le cadre de l'Année internationale des langues autochtones, proclamée par l'UNESCO. À cette occasion, l'équipe de Minwashin a saisi l'opportunité en réalisant une vaste de campagne de promotion pour contribuer à la sensibilisation et à la valorisation de l'anicinabemowin. Dans cette optique, l'équipe a développé une image de marque ainsi que plusieurs stratégies et moyens, entre autres une ressource lexicale, des étiquettes permettant de nommer divers objets en anicinabemowin et la diffusion d'une série de vidéos qu'il est possible de visualiser sur le site Internet et la chaîne Youtube de Minwashin.



Image de marque développée par Minwashin pour l'Année internationale des langues autochtones (2019)



2019 | ANNÉE INTERNATIONALE DES
langues autochtones

Image de marque développée par l'UNESCO pour l'Année internationale des langues autochtones



Image de marque développée par Minwashin pour la Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032)

4. Faits marquants

Cette section présente plusieurs faits marquants depuis 2019 en tant qu'événements fondateurs du chantier Ojitodan.



Miaja

Le grand rassemblement Miaja 2019 portait sur la langue, ce qui a permis de réunir près de 300 locuteurs et linguistes de l'anicinabemowin. En 2023, la thématique de Miaja portait sur l'oralité, une autre manière d'honorer la langue anicinabe. Depuis ses tout débuts (2018), l'événement Miaja demeure une précieuse occasion de rassembler les artistes, les locuteurs et les porteurs culturels et de la langue pour réfléchir collectivement aux différents enjeux, établir des priorités et mener des actions de manière concertée.



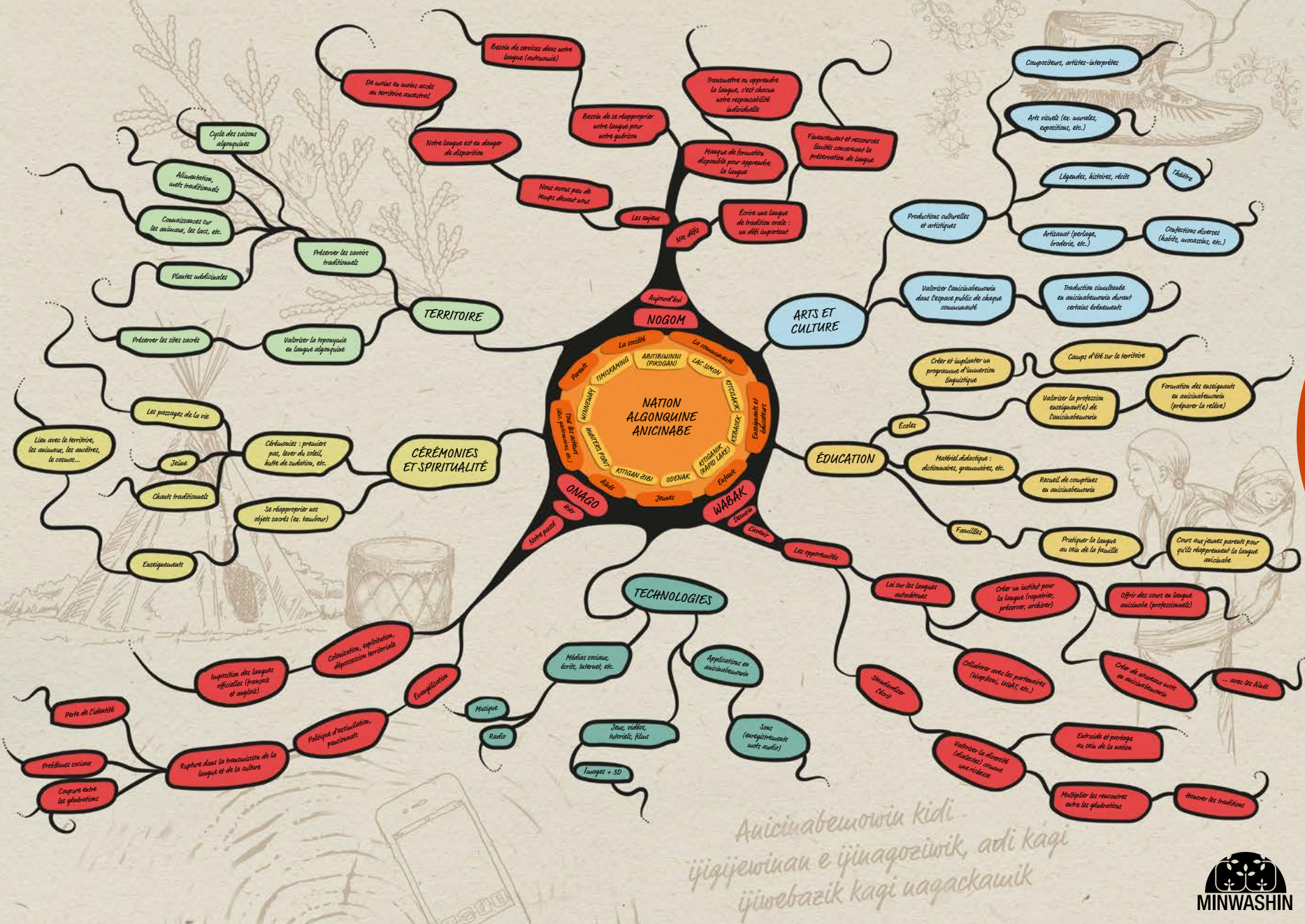
Nin, Je suis

Les discussions issues du rassemblement Miaja 2019 ont donné naissance à un rapport de synthèse, sous forme de carte conceptuelle présentée à la page suivante, et à l'exposition Nin, dédiée à la langue anicinabe et qui ciblait particulièrement la jeunesse anicinabe. Cette exposition a été présentée au siège social de l'UNESCO, à Paris en 2022, lors du lancement de la Décennie des langues autochtones. Par la suite, l'exposition, accompagnée d'un guide pédagogique, a parcouru l'ensemble des communautés anicinabek au Québec ainsi que les villes de Val-d'Or, Senneterre, Amos et Ville-Marie. En 2025, Nin fera partie de la programmation du musée de la Civilisation à Québec et poursuivra sa route notamment à travers d'autres institutions muséales jusqu'en 2028.



Nin-La suite-Ruban rouge

L'exposition Nin invitait particulièrement la jeune génération à poursuivre la réflexion et à devenir des porteurs d'espoir pour l'avenir de la langue. Les jeunes ont inscrit des souhaits sur de petits rubans en tissu rouge. Ces rubans, qui ont été assemblés à la main les uns aux autres, allaient devenir une grande œuvre collective. Cette œuvre incarne les aspirations d'une génération entière, ainsi que celles de nombreux aînés anicinabek et celles de personnes allochtones, quant à l'avenir de l'anicinabemowin. Cette œuvre a été inspirée de l'idée de recueillir les aspirations des Peuples autochtones à travers les cinq continents afin de faire grandir un sentiment d'espoir en construisant une œuvre collective dépassant les frontières du pays connu sous le nom de Canada. Ces rubans assemblés deviendront une empreinte tangible, un wampum moderne symbolisant leur présence millénaire et exprimant leurs aspirations et leurs forces. L'objectif est de créer un sentiment d'appartenance mondial, activant ainsi le pouvoir guérisseur de l'identité culturelle et du mouvement de réappropriation des langues autochtones.



Carte conceptuelle reprenant l'essentiel de l'atelier en plénière sur l'avenir de la langue anicinabe lors du rassemblement (Miaja 2) sur l'anicinabemowin, à Kebaowek, septembre 2019³

La carte conceptuelle a été réalisée par Nancy Wiscutie-Crépeau

³ Minwashin. 2020. « Miaja nakockitawin otcî anicinabemowin : un rassemblement sur la langue anicinabe. » <https://minwashin.org/wp-content/uploads/2021/01/Bilan-Miaja2-FR-V3-LR.pdf>



Nokom acite wabak — Aujourd’hui et demain

En 2021, à l’occasion du lancement de la Décennie des langues autochtones par l’UNESCO, Minwashin publie un mémoire sur l’avenir de la langue. Ce mémoire expose la stratégie anicinabe pour cette décennie, en mettant l’accent sur la création d’espaces protégés*⁴ où la langue peut être vécue, à la fois en lien avec le territoire et en mouvement. Cette stratégie se divise en trois phases :



PHASE 1

Reconnaissance et valorisation

Cette première phase a été amorcée en 2022 lors du lancement de la décennie des langues autochtones par l’UNESCO et s’est traduite par :

- la tournée de l’exposition Nin dans les communautés anicinabek;
- l’expression des besoins, des attentes et des aspirations de membres des communautés;
- la mobilisation des Anicinabek, des locuteurs, d’alliés et des partenaires;
- la campagne de promotion pour le lancement de la décennie ;
- la création d’un groupe de travail portant sur la langue;
- la nomination de Richard Ejinagosi Kistabish, représentant l’Amérique du Nord pour la Décennie des langues autochtones 2022-2032 (ONU).



PHASE 2

Réparation et restitution

Cette deuxième phase concerne le présent projet, Ojitodan. Celle-ci a pris son envol grâce à un financement conséquent obtenu en 2024. Cette deuxième phase permettra d’ici 2028 de :

- documenter les savoirs liés à la langue;
- développer des outils et moyens pour préserver, apprendre, réapprendre et transmettre la langue;
- valoriser, promouvoir et soutenir les actions, projets et initiatives portant sur la langue;
- poursuivre le mouvement de mobilisation en sollicitant la contribution du groupe de travail.



PHASE 3

Autonomie et transmission

La troisième phase propose une vision à plus long terme, celle de rendre durable et pérenne les moyens et les activités permettant de vivre et de transmettre librement notre culture et notre langue sur notre territoire. Penser de manière autonome et souveraine la trajectoire de notre Nation par la réalisation d’un rêve collectif, notamment par la création d’un Office de la langue anicinabe.

*La notion d’espace protégé dans le présent contexte implique l’idée de (ré)introduire un certain équilibre dans nos relations avec le monde qui nous entoure : les personnes (entourage, famille, communauté, collègues, représentants d’institutions publiques, etc.), les animaux et tous les êtres vivants; mais aussi les ancêtres, le territoire, etc. Cet équilibre est une condition essentielle pour s’accorder le temps nécessaire pour se réapproprier la langue anicinabe et les savoirs qu’elle comporte, si on veut lui redonner sa place dans les différents aspects de nos vies. Ce concept d’aire protégée doit être appréhendé comme un processus de transformation, de restauration, et de mouvement qui prend un certain temps, dans un « espace » que l’on s’accorde. Le défi sera celui de concilier cet espace à l’ère contemporaine.

⁴ Minwashin. 2021. « Nokom acitch wabak ». <https://minwashin.org/wp-content/uploads/2024/02/nokom-acitch-wabak-FR.pdf>





Pour préserver les traces tangibles de certains aspects de notre culture et de nos archives, Minwashin lance, en 2019, un projet de bibliothèque virtuelle connue sous le nom de Nipakanatik, servant à rapatrier des archives afin de les rendre accessibles aux Anicinabek et au grand public. L'équipe a réalisé une grande tournée de numérisation des archives dans les communautés, en utilisant un véhicule récréatif transformé en laboratoire de numérisation. Ce processus de numérisation se poursuit de façon continue selon les besoins et les demandes des communautés. Grâce à la collaboration de plusieurs partenaires tels que le Musée McCord Stewart, le Musée de la civilisation à Québec et la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, un volume important d'archives a pu être rapatrié et rendu accessible sur nipakanatik.org.

A collage of circular images representing various aspects of the textile industry. The images include a loom, a textile machine, a floral pattern, a pile of fabric, and a stack of fabric rolls. The collage is set against a background of three overlapping yellow circles.

Afin fournir une vue d'ensemble des événements marquants depuis 2019, nous les avons illustrés sur une «une ligne du temps» sinueuse en guise de rappel.

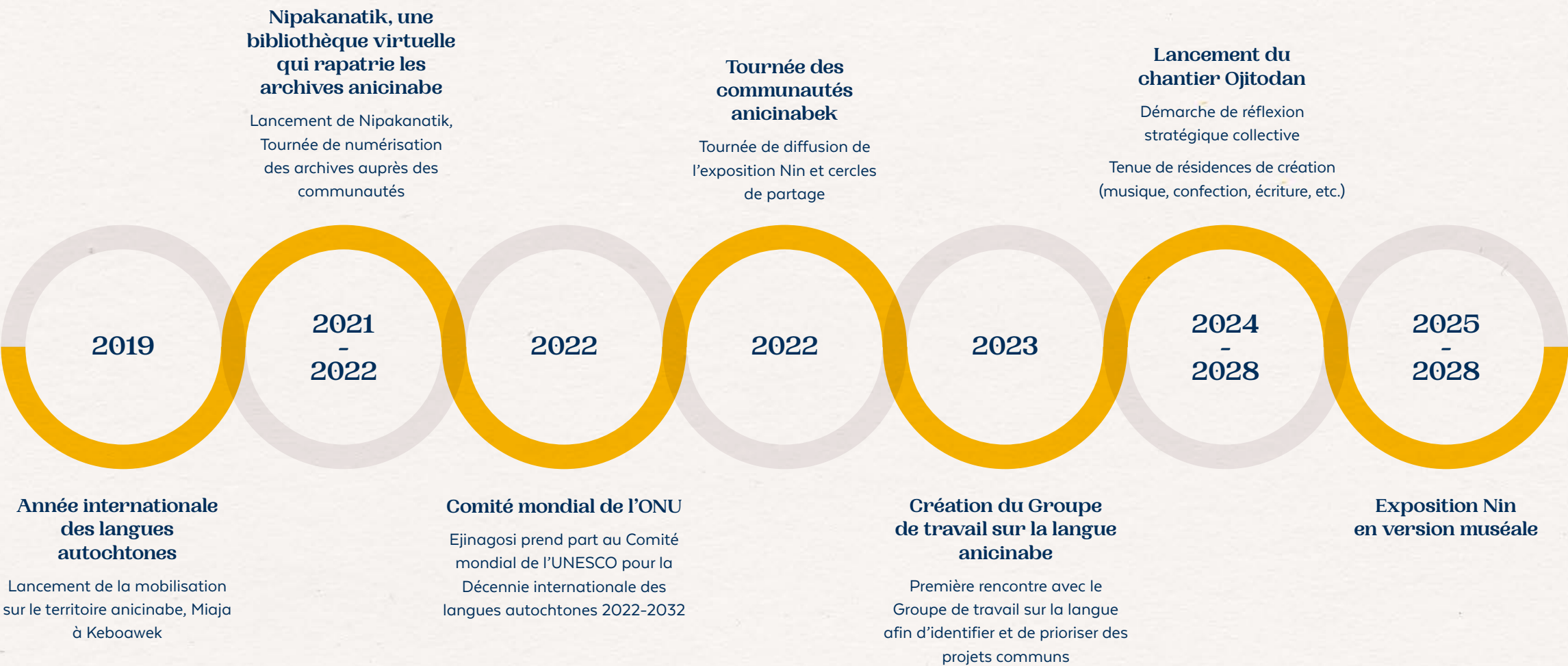


Figure 1
Événements marquants vécus à Minwashin depuis 2019

5. Le portrait actuel

La collecte d'informations s'est effectuée à travers une série d'entretiens avec les initiateurs du projet. Des questions ouvertes ont permis de dévoiler les intentions du projet, sa raison d'être, sa vision et les valeurs qu'il porte. Ces échanges ont mis en évidence à la fois les atouts du projet et les obstacles potentiels.

Deux analyses, l'analyse FFOM (forces, faiblesses, opportunités, menaces) et l'analyse des facteurs macro-environnementaux du projet ont été les outils privilégiés pour proposer un pas de recul sur les situations actuelle et future du projet. Elles ont permis d'identifier les forces, les faiblesses de l'environnement interne et les opportunités, ainsi que les menaces de l'environnement externe. De plus, l'analyse élargie les facteurs macro-environnementaux politiques, économiques, sociaux, technologiques, environnementaux et légaux (PESTEL) ont été pris en compte puisqu'ils risquent d'influencer l'environnement stratégique du projet. En combinant ces deux approches, il a été possible de développer une vision éclairée pour orienter la planification et la prise de décision concernant ce projet.

5.1. Forces

Vision stratégique

- Un projet aligné sur la mission, la vision et les valeurs de l'organisation;
- La langue, un champ d'action prioritaire identifié lors de la démarche de planification stratégique de Minwashin 2020-2025;
- Un projet amorcé en 2019 (l'année internationale des langues autochtones) et en continuité.

Leadership positif

- Le dynamisme de Minwashin auprès des communautés anicinabek;
- La reconnaissance de Minwashin auprès de l'UNESCO-Paris (siège social);
- Nomination du président de Minwashin à titre de président de la Commission canadienne pour l'UNESCO;
- Nomination du président de Minwashin à titre de représentant de l'Amérique du Nord au groupe de travail mondial pour la revitalisation des langues autochtones pour la décennie 2022-2032;
- La crédibilité de Minwashin auprès des organismes subventionnaires.

Relations et partenariats

- Savoir créer des relations, des réseaux et les entretenir;
- Une convention de partenariat signée avec l'INRS concernant la mise en place d'une structure de gouvernance de la recherche;
- Liens avec les radios communautaires, diffuseurs de contenus en anicinabemowin;
- Un réseau de partenaires locaux, nationaux et internationaux.

Mobilisation

- L'événement Miaja 2019, un premier grand rassemblement portant sur la langue;
- La tournée de Nin dans les communautés : partages, cercles de parole;
- Le projet « Le ruban rouge » (dimension sacrée);
- L'événement Miaja 2023 dont le thème portait sur l'oralité;
- La création de la bibliothèque virtuelle Nipakanatik;
- La mise en place d'un groupe de travail dédié à la langue;
- Une direction scientifique faisant partie de l'équipe;
- L'embauche d'une directrice de projet (linguiste et D^{re} en anthropologie linguistique).

Financement

- Un financement sur 5 ans avec de la souplesse quant à la reddition de compte;
- Une ventilation budgétaire annuelle discrétionnaire;
- Une possibilité de financement complémentaire dédié au volet recherche.

Gouvernance et gestion

- Des comités spécifiques au projet déjà en place (comité de gestion, groupe de travail sur la langue anicinabe...);
- Une politique de gestion des acquisitions et le comité Mitonenticikan en place pour la bibliothèque virtuelle, Nipakanatik ;
- Une excellente communication entre le conseil d'administration et le comité de gestion;
- Une équipe de collaborateurs au sein de l'organisation (administration-communication-traduction/interprétation...);
- Une expérience solide de gestion par projets à l'interne;
- Une démarche spécifique de réflexion stratégique de projet.

5.2. Faiblesses

Vision stratégique

- Risque de confusion en ajoutant une mission, vision et valeurs spécifiques au projet;
- Vouloir saisir toutes les opportunités en cours de route (4 ans);
- L'ampleur de la tâche pourrait mener à « vouloir trop en faire ».

Leadership

- Le positionnement imprécis du projet dans l'ensemble des activités de Minwashin;
- La multiplication et la gestion de la visibilité des partenaires (Minwashin, Décennie internationale, Commission canadienne pour l'UNESCO, INRS);
- Excès de demande adressée au président et à l'équipe de gestion;
- Surmenage et épuisement des membres de l'équipe devant la charge de travail.

Partenariat

- Excès des demandes de partenariat (faux amis);
- Devoir répondre aux exigences de chaque partenaire (gestion des ententes de partenariats);
- Absence d'un cadre de collaboration et de partenariat;
- Absence de vision précise d'une approche partenariale globale pour Minwashin.

Mobilisation

- La participation et la mobilisation varient d'une communauté à l'autre;
- Les mêmes personnes sont souvent sollicitées;
- Choix des participants ayant participé à l'analyse des besoins (échantillonnage presque exclusivement en éducation);
- Le manque de ressources dédiées à la langue dans les communautés en dehors du cadre scolaire;
- Un manque de stratégie de mobilisation communautaire;
- L'expression des souhaits émis lors de la tournée qui sont autant d'attentes à rencontrer pour Minwashin;
- Garder le groupe de travail motivé sur une longue période.

Financement

- Un budget à bonifier ou à compléter pour atteindre la totalité des résultats souhaités.

Gouvernance et gestion

- Rôles et responsabilités des comités à définir, à clarifier et à ajuster : CA, comité de gestion, groupe de travail, direction de projet, direction scientifique;
- Organigramme de projet à élaborer;
- La gestion des ententes de partenariats;
- La mise en place de bons canaux de communication privilégiant les valeurs de Minwashin;
- La mise en place d'un processus de participation aux prises de décision.

5.3. Opportunités

Financement

- L'accès au financement est facilité dans le cadre de la Décennie internationale des langues autochtones au Canada;
- L'accès au financement de la recherche à travers différents programmes et instances au Québec et au Canada;
- L'accès au financement privé notamment, les fondations Lucie et André Chagnon et McConnell Foundation.

Politique

- Le développement d'un plan d'actions par le gouvernement fédéral canadien visant à sauvegarder, revitaliser et promouvoir les langues autochtones en mettant l'action sur l'autonomisation numérique;
- La création d'un Bureau du Commissaire aux langues autochtones, composé d'un commissaire et de trois directeurs ayant les capacités à représenter les intérêts linguistiques des Premières Nations, des Inuit et des Métis;
- L'adoption, en juin 2019, de la Loi sur les langues autochtones afin de préserver, de favoriser et de revitaliser les langues autochtones au Canada et à prévoir un financement à long terme suffisant et prévisible pour en appuyer l'application.

Technologie

- Les avancées technologiques permettent le développement d'outils qui facilitent et stimulent la transmission et la préservation des langues autochtones;
- L'accessibilité et la mise en commun des différents outils pour la préservation des langues autochtones chez les Premières Nations et Inuit au Québec ;
- L'intelligence artificielle est de plus en plus performante et peut être une piste intéressante pour la préservation, le soutien et la transmission des langues autochtones;
- Les possibilités d'élaborer nos propres protocoles/cadres éthiques en matière d'utilisation des technologies et de l'intelligence artificielle.

Éducation

- Ouverture des universités et des écoles québécoises à offrir des cours en langues autochtones;
- De plus en plus d'ouverture de la part des universités et des écoles québécoises à collaborer éthiquement avec les communautés sur le plan de la recherche;
- Programmes d'immersion en anicinabemowin dans les écoles des communautés;
- Les écoles des communautés ont de plus en plus de flexibilité pour inclure la transmission de la langue au niveau primaire et secondaire : par exemple, le projet Matakan sur l'autochtonisation de l'éducation par l'enseignement en territoire à l'école secondaire Otapi à Manawan⁵.

Communication

- Une sensibilisation accrue face à l'importance de la sécurisation culturelle dans les milieux scolaires et de la santé;
- Les médias diffusent des contenus en anicinabemowin⁶ (APTN et radios communautaires).

⁵ Jérôme, Laurent, Ottawa Sakay et Marie-Christine Petitquay. 2019. «Projet Matakan : autochtonisation de l'éducation et affirmation territoriale par l'enseignement en forêt pour des jeunes atikamekw du secondaire.» *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples* 4 : 34-37. https://archipel.uqam.ca/14042/1/01F_Jerome_Ottawa_Petiquay.pdf

⁶ Aboriginal Peoples Television Network. 2024. «APTN obtient le feu vert pour lancer sa nouvelle chaîne réservée aux langues autochtones.» <https://www.aptn.ca/fr/crtc-decision/>

Aboriginal Peoples Television Network. 2023. «La Guerre des étoiles (Star Wars – Anangong Miigaading), Un nouvel espoir : Une alliance pour revitaliser la langue anishinaabemowin (ojibwée).» <https://www.aptn.ca/fr/la-guerre-des-etoiles-anangong-miigaading-un-nouvel-espoir-une-alliance-pour-revitaliser-la-langue-anishinaabemowin-ojibwee/>

Opportunités (suite)

Social

Le plan d'action stratégique de la Commission canadienne pour l'UNESCO : les gouvernements et la société civile préservent le patrimoine naturel, culturel et documentaire pour les prochaines générations (Décennie internationale des langues autochtones).

La Commission de vérité et de réconciliation⁷ et les appels à l'action notamment, les actions #13, #14 et #15 :

« **Appel #13.** Nous demandons au gouvernement fédéral de reconnaître que les droits des Autochtones comprennent les droits linguistiques autochtones.

Appel #14. Nous demandons au gouvernement fédéral d'adopter une loi sur les langues autochtones qui incorpore les principes suivants :

- i. les langues autochtones représentent une composante fondamentale et valorisée de la culture et de la société canadiennes, et il y a urgence de les préserver;
- ii. les droits linguistiques autochtones sont renforcés par les traités;
- iii. le gouvernement fédéral a la responsabilité de fournir des fonds suffisants pour la revitalisation et la préservation des langues autochtones;
- iv. ce sont les peuples et les collectivités autochtones qui sont les mieux à même de gérer la préservation, la revitalisation et le renforcement des langues et des cultures autochtones;
- v. le financement accordé pour les besoins des initiatives liées aux langues autochtones doit refléter la diversité de ces langues.

Appel #15. Nous demandons au gouvernement fédéral de nommer, à la suite de consultations avec les groupes autochtones, un commissaire aux langues autochtones. Plus précisément, nous demandons que ce commissaire soit chargé de contribuer à la promotion des langues autochtones et de présenter des comptes rendus sur l'efficacité du financement fédéral destiné aux initiatives liées aux langues autochtones. »

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des Peuples autochtones⁸ :

« **Article #11.1:** Les peuples autochtones ont le droit d'observer et de revivifier leurs traditions culturelles et leurs coutumes. Ils ont notamment le droit de conserver, de protéger et de développer les manifestations passées, présentes et futures de leur culture, telles que les sites archéologiques et historiques, l'artisanat, les dessins et modèles, les rites, les techniques, les arts visuels et du spectacle et la littérature.

Article #13.1 : Les peuples autochtones ont le droit de revivifier, d'utiliser, de développer et de transmettre aux générations futures leur histoire, leur langue, leurs traditions orales, leur philosophie, leur système d'écriture et leur littérature, ainsi que de choisir et de conserver leurs propres noms pour les communautés, les lieux et les personnes.

Article #31 : Les peuples autochtones ont le droit de préserver, de contrôler, de protéger et de développer leur patrimoine culturel, leur savoir traditionnel et leurs expressions culturelles traditionnelles ainsi que les manifestations de leurs sciences, techniques et culture, y compris leurs ressources humaines et génétiques, leurs semences, leur pharmacopée, leur connaissance des propriétés de la faune et de la flore, leurs traditions orales, leur littérature, leur esthétique, leurs sports et leurs jeux traditionnels et leurs arts visuels et du spectacle. Ils ont également le droit de préserver, de contrôler, de protéger et de développer leur propriété intellectuelle collective de ce patrimoine culturel, de ce savoir traditionnel et de ces expressions culturelles traditionnelles. »

⁷ Commission de vérité et de réconciliation du Canada. 2012. « Appels à l'action. » https://nctr.ca/wp-content/uploads/2021/04/4-Appels_a_l>Action_French.pdf

⁸ Nations Unies. 2007. « Déclaration des Nations Unies sur les droits des Peuples autochtones. » https://social.desa.un.org/sites/default/files/migrated/19/2018/11/UNDRIP_F_web.pdf

5.4. Menaces

Financement

Il y a un manque de financement provincial adéquat pour la tenue d'activités culturelles, en particulier pour la transmission linguistique;

Manque de financement local par les communautés.

Politique

Instabilité politique sur les plans local, provincial et fédéral qui ne permet pas de prioriser des projets à long terme, ce qui fragilise les acquis;

La lenteur de la mise en application des lois portant sur les droits ancestraux et linguistiques des Peuples autochtones.

Technologie

Certains outils technologiques et appareils risquent de devenir dépassés rapidement voire désuets avec les avancées technologiques constantes;

Les coûts importants liés au renouvellement et à la mise à jour continue des équipements.

Éducation

La difficulté de trouver / partager des outils appropriés pour la transmission de la langue;

Peu de mise en commun des outils développés entre les experts linguistiques / communautés.

Territoire et environnement

Les jeunes des communautés fréquentent de moins en moins le territoire;

Perte de la langue du « territoire » : les plus jeunes générations perdent le vocabulaire qui est caractéristique au territoire;

La faune et la flore sont frappés par d'importants bouleversements causés par les changements climatiques et l'intervention humaine, ce qui met en péril des savoirs anicinabe, en plus de restreindre l'accès au territoire.

Social

Excès de demandes pour les locuteurs, les traducteurs / interprètes et les experts linguistiques;

Faible nombre de locuteurs en mesure (et volontaires) d'enseigner la langue;

Les locuteurs aînés sont de plus en plus âgés;

Pression excessive devant l'urgence de préserver et de transmettre l'anicinabemowin;

Expertise des linguistes et des porteurs culturels pas ou peu reconnue dans plusieurs programmes de financement;

Non reconnaissance de l'expertise des linguistes locaux / locuteurs / porteurs de culture en tant que chercheurs;

Diminution importante de parents qui transmettent l'anicinabemowin à leurs enfants à la maison;

Manque de réseautage entre les agents de développement culturels et entre les communautés.

*Le contenu complet de l'analyse PESTEL est disponible sur demande.

6. Le projet Ojitodan

Plus qu'un projet, un grand chantier



Minwashin, en collaboration avec les membres des communautés anicinabek, s'engage dans la recherche de solutions à long terme pour la préservation de l'anicinabemowin et des savoirs qui y sont liés afin d'assurer leur pérennité pour les générations futures. Un financement conséquent obtenu de Patrimoine canadien, volet langues autochtones, permettra à Minwashin et à ses partenaires de poursuivre le mouvement de réparation, de réappropriation et de restauration de l'anicinabemowin amorcé en 2019. Ce financement permet donc de démarrer un grand chantier dédié à la recherche, à la transmission et à la valorisation de l'anicinabemowin. Cette initiative témoigne d'une réelle volonté de se mettre en action devant l'urgence de préserver et de parler l'anicinabemowin.

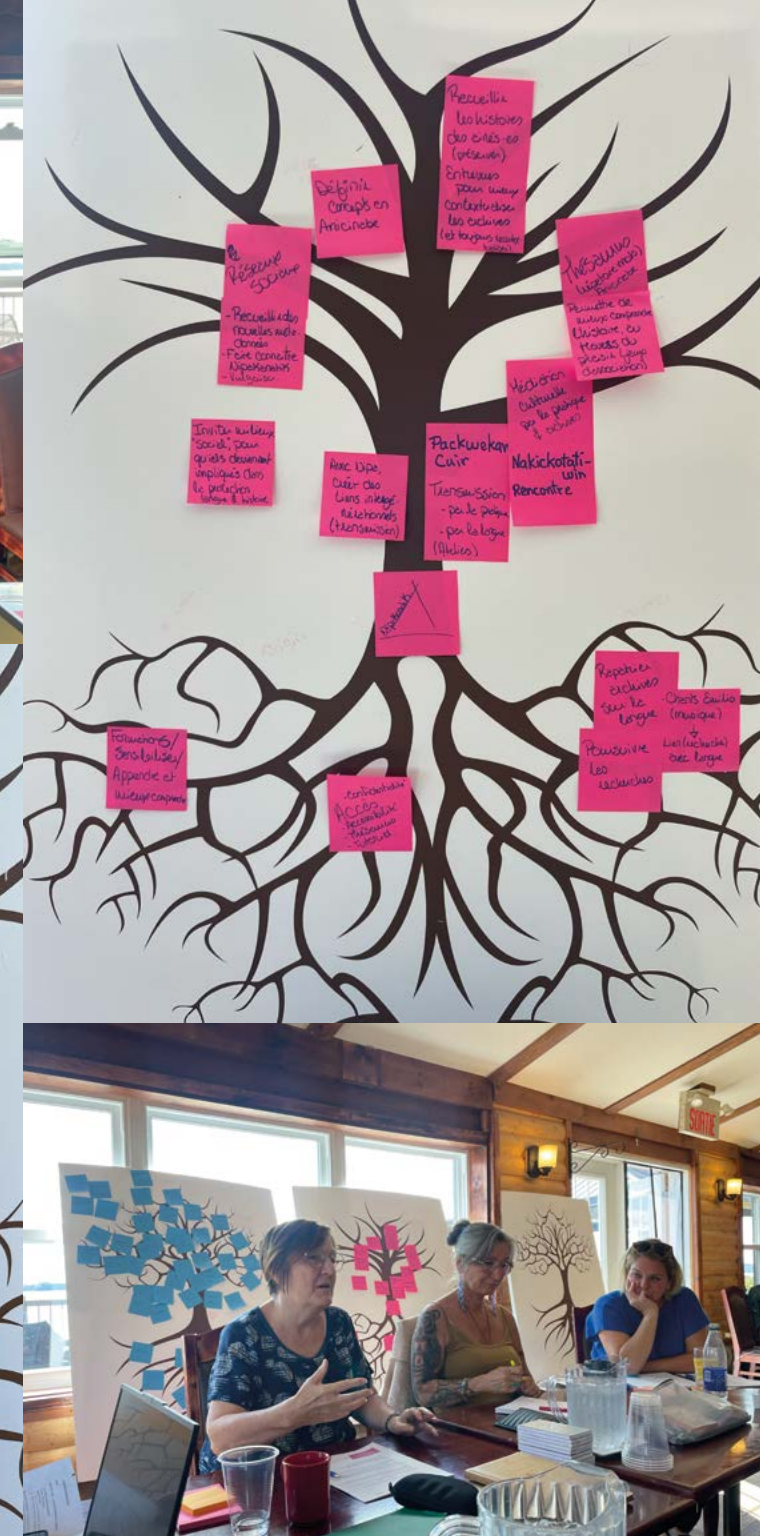
Pour le présent chantier, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) est un partenaire privilégié. Une entente de service a été convenue entre Minwashin et INRS afin de solliciter les compétences de la professeure-chercheuse Nancy Wiscutie-Crépeau notamment pour la mise en place d'une structure de gouvernance de la recherche, le présent chantier nécessitant une vision à long terme pour Minwashin en matière de préservation et de transmission des savoirs anicinabe. Ce volet **recherche** jouera un rôle significatif dans la documentation de la langue et des savoirs qui y sont associés, assurant leur préservation tout en facilitant la mobilisation de nouvelles connaissances.

Le deuxième volet de ce projet concerne la **transmission intergénérationnelle**. Celle-ci fait référence aux enseignements par lesquels l'apprentissage de la langue et de la culture sont transmis d'une génération à une autre au sein de la famille et de la communauté. Chaque activité de transmission de la langue joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité individuelle et collective et influence la manière dont les jeunes générations s'inscrivent dans la continuité. Une tendance forte ressort depuis les derniers recensements : « Le nombre de personnes qui ont une langue autochtone comme langue seconde augmente, tandis que le nombre de personnes qui ont une langue autochtone comme langue maternelle diminue » (Anderson 2018, p. 8)⁹.

⁹Anderson, Thomas. 2018. « Résultats du recensement de 2016 : les langues autochtones et le rôle de l'acquisition d'une langue seconde. » Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2018001/article/54981-fra.htm>

« La culture, aidée par la langue, est l'une des voies de guérison : le retour vers l'identité anicinabe. Nous commençons un autre marathon de recouvrement. Ce marathon est un immense défi. »

Le troisième volet, intitulé « valorisation » vise à affirmer la valeur inestimable et l'unicité de notre langue, à promouvoir son utilisation, à faire connaître nos actions afin de renforcer notre fierté et notre confiance en nos capacités à entreprendre des initiatives concrètes pour la préserver et la promouvoir. Il a également pour objectif de sensibiliser le secteur politique à l'importance des langues autochtones et à la nécessité de remettre en question certaines politiques publiques qui privilégient l'usage du français (ou de l'anglais) dans l'espace public, en vue d'un changement dans certaines pratiques institutionnelles. Cela passe par la reconnaissance de nos droits linguistiques et de nos efforts; par la célébration de nos réussites, de même que par la mise en lumière de nos initiatives. En valorisant nos contributions, nous renforçons non seulement notre sentiment d'appartenance, mais nous inspirons aussi les générations futures à poursuivre cet engagement. La valorisation joue donc un rôle clé dans la pérennité de notre héritage linguistique.

[illegible]

« N’essayez pas de traduire, n’essayez pas de convertir.
Faites plutôt l’expérience de la connaissance du mot original. »

Ejinagosi

La mission, la vision et les valeurs de Ojitodan

Le nom du projet a émergé lors d’échanges entre les membres du groupe de travail qui, en réaction au nom suggéré Kackitodan « Réunissons ensemble » lui ont rapidement substitué Ojitodan « Faisons, construisons quelque chose ensemble ». L’orientation donnée joue également le rôle d’un enseignement influençant la suite des travaux. Il évoque davantage un parcours (un processus) commun à accomplir qu’un objectif à atteindre, contrairement à ce que suggérerait Kackitodan. L’action à faire, construire ensemble, précède la réussite. D’autant plus que le processus induit l’idée d’être en mouvement constant. Cet enseignement aura un effet structurant sur la manière dont les actions se dérouleront par la suite.

Mission

Ojitodan se donne pour mission de développer des moyens concrets et durables afin de préserver, de transmettre, d’apprendre et de valoriser l’anicinabemowin.

Vision

Assurer l’avenir de notre langue par des actions quotidiennes, individuelles et collectives.

Valeurs

SOKITEITAN / SOKIKAP8ETAN PATCI / MACKA8IKAP8ETAN
WITOKATATIMIN / WIDOKADATIDAN

L’entraide, nous apprend que notre véritable force réside lorsque nous travaillons ensemble.

E widokotadiek acitc e mawasak mikimowek miima wetcisek kitci
mackawekapweiek.

KAWESA NIGOTESIN / PAPITAN / MOTCIKENTATAN
KAWIN ESA NIGOTESIN / SOGIDENIMOWIN

Le courage. Nous avons la force nécessaire pour surmonter nos peurs, affirmer nos idées et défendre fermement nos convictions.

Sokidenimowin miwe e apadjitoek kitci capockamak kekon kotc. Mitac
ka otci kackitoek kitci sokikapweiek.

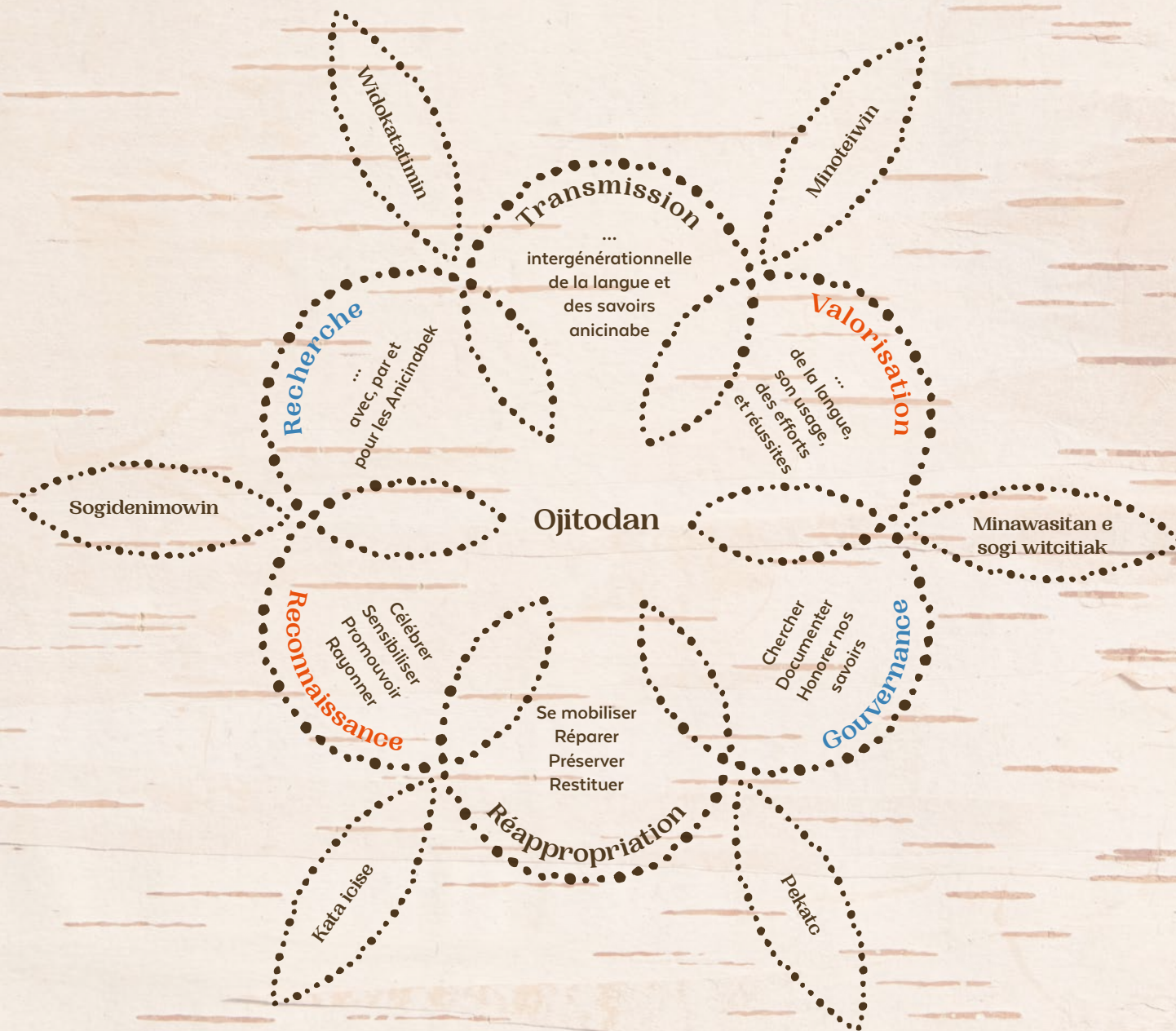
MINOTEIWIN / MAMA8I 8ITOKOTATITAN / MAMAWI WITOKOTATITAN
WEDATASOKE / MIN8ATISI8IN / KIOCKWATISIDAN

L’humour. Partager la joie de parler notre langue, embellir nos récits de rires, éviter de se prendre au sérieux et apprendre en s’amusant.

Ka papinaniwak miiwe wetcimakak kitci mino pimatisinaniwak e
apatcitoek kitijikijewinan.

Minawasitan e sogi witciitak
Ayons du plaisir à s’entraider avec courage





Représentation visuelle élaborée par Nancy Wiscutie-Crépeau

Nous représentons visuellement les trois grands axes du chantier Ojitodan (recherche, transmission, valorisation), qui comprennent les enjeux et les actions à entreprendre pour les prochaines années, et ce, en cohérence avec la mission, la vision et les valeurs identifiés précédemment dans cette réflexion stratégique. Pour ce faire, nous nous sommes inspirés du document intitulé « Patrimoine graphique anicinabe dans les sources écrites anciennes » (Minwashin 2021, p. 41)¹⁰, en empruntant l'un des motifs floraux sur panier d'écorce de bouleau appartenant à la Nation de Kitigan Zibi Anishinabeg.

Les grands axes du chantier sont représentés par les trois pétales situées dans la partie supérieure, avec une description succincte, jute au-dessous, de chaque enjeu qui leurs sont associés. Les pétales situées dans la section du bas comprennent les actions à réaliser pour chacun des axes pour en arriver à atteindre certaines de nos aspirations en tant que Nation (reconnaissance, réappropriation et gouvernance). Les six motifs de feuilles autour de la fleur représentent les valeurs et les principes fondateurs qui guideront chacune de nos décisions et actions en tant qu'équipe pour les prochaines années. Ces valeurs et principes sont les ingrédients de base pour la création et le maintien d'espaces protégés.

¹⁰ Minwashin. 2021. « Patrimoine graphique anicinabe dans les sources écrites anciennes. » <https://minwashin.org/wp-content/uploads/2022/08/Patrimoine-Graphique-Anicinabe.pdf>

7. Les enjeux¹¹

Qu'est-ce qui est véritablement en jeu pour Ojitodan ?

7.1. La mobilisation

Puisque la langue est l'affaire de tous, l'engagement et la mobilisation des membres des communautés sont essentiels tout au long du projet. Plusieurs moyens et stratégies seront déployés afin d'encourager les membres à s'impliquer activement et à contribuer à la démarche tout en favorisant un sentiment d'appartenance et de solidarité pour l'avenir de l'anicinabemowin. Chaque action individuelle fait une différence dans la préservation, la transmission et la valorisation de l'anicinabemowin. Le rôle actif des membres des communautés permet la création du groupe de travail sur la langue et des comités en place, ce qui favorise la mise en commun et le partage dans un climat d'entraide et de solidarité.

Dans une visée plus large, la revitalisation de la langue anicinabe, qui est à la fois processus individuel et collectif, contribue à renforcer nos capacités pour agir sur notre avenir, et à proposer nos propres solutions pour transmettre notre langue aux prochaines générations. Ce pouvoir d'agir constitue l'un des principes essentiels au mouvement de lutte dans lequel nous sommes engagés pour la reconnaissance de nos droits linguistiques. La création et le maintien d'espace protégés devient un moyen tangible pour se réapproprier nos manières d'être, de penser, de connaître et de faire.

7.2. L'ère du numérique et des technologies de l'information (TI)

En 2020, Minwashin est entré de plein pied dans l'ère du numérique en initiant le grand projet Nipakanatik, une bibliothèque virtuelle permettant de rassembler de nombreux documents d'archives. L'expertise acquise sera mise à profit pour approfondir notamment notre compréhension des enjeux éthiques, dans le but de documenter l'anicinabemowin et d'en faciliter l'accessibilité.

Les **technologies de l'information (TI)** font référence aux réseaux, à l'équipement, aux logiciels / applications, ainsi qu'aux systèmes d'entreposage et de gestion des données. Les avancées technologiques évoluent à grande vitesse. Une veille technologique des meilleures pratiques d'acquisition et d'utilisation d'outils performants sera essentielle à la bonne marche du projet.

L'**intelligence artificielle (IA)** est de plus en plus présente dans la société et dans les différents domaines de nos vies. Les besoins de développement de ressources pour préserver et transmettre la langue anicinabe sont grands et on peut penser que IA peut combler de nombreux besoins en matière de revitalisation. Toutefois, l'IA amène certains questionnements d'ordre éthique qu'il importe de bien saisir, ce qui exige d'alimenter notre curiosité en effectuant une veille et une réflexion approfondies sur cet aspect tout en explorant à notre rythme les possibilités et les bénéfices potentiels qui y sont associés.

¹¹ Un enjeu est un facteur clé qui peut avoir un impact significatif sur la réussite ou l'échec du projet. L'enjeu stratégique représente une opportunité ou un risque majeur à prendre en compte pour la pérennité et le développement du projet.

8. Les défis¹²

8.1. Volet Recherche

La recherche et les savoirs liés à l'anicinabemowin

Minwashin compte solliciter l'expertise des locuteurs, des porteurs de savoirs et de la culture anicinabe ainsi que de chercheurs universitaires en développant une programmation de recherche qui comprendra la documentation de la langue et de ses différents aspects, la préservation et la transmission de savoirs anicinabe et l'élaboration de stratégies novatrices de mobilisation et de transfert de connaissances.

La gouvernance de la recherche

Minwashin souhaite mettre en place des conditions favorables à la réalisation du projet dans le respect des valeurs anicinabe. À cet effet, une structure de gouvernance de la recherche et un protocole de recherche seront élaborés afin de mieux encadrer les travaux de recherche qui se réalisent à Minwashin et ce, pour répondre aux enjeux éthiques en matière de recherche, permettant ainsi à l'organisation de concevoir une approche qui lui est propre.

8.2. Volet Transmission

La transmission intergénérationnelle

Parler l'anicinabemowin est l'affaire de tous et dans tous les contextes. Au-delà des murs de l'école, l'utilisation de l'anicinabemowin se fait en famille, entre voisins, dans la communauté, dans les différents événements, en mouvement et en territoire, dans l'espace public pour ainsi multiplier les occasions de la parler et de l'entendre. Par exemple, les camps linguistiques, amorcés en 2023, offrent non seulement l'opportunité d'apprendre l'anicinabemowin de manière immersive, mais ils permettent aussi d'explorer la culture, les valeurs, les savoirs et les perspectives qui y sont liées. Cela enrichit l'expérience d'apprentissage et favorise des échanges plus profonds entre les jeunes et les aînés. C'est un lieu privilégié de transmission de la vision du monde et du système de connaissances anicinabe. Cette transmission de la langue, qui constitue un geste puissant de réparation, permet aux générations actuelles de se la réapproprier et de la préserver pour continuer à la transmettre.

¹² Les défis sont souvent perçus comme des problèmes ou des obstacles, mais ils peuvent aussi être des occasions de progrès ou d'innovation lorsqu'ils sont bien gérés.





8.3. Volet Valorisation

La promotion

Valoriser une langue, c’est reconnaître sa valeur, sa richesse et son importance historique, tout en veillant à ce qu’elle reste vivante et pertinente¹³. Cela implique de diffuser des messages inspirants, des récits et des témoignages qui mettent en avant l’engagement individuel et collectif à parler l’anicinabemowin et à la faire vivre, la rendre visible et accessible, notamment dans le développement d’outils numériques (applications, logiciels, traduction automatique, etc.), des médias (site web, télévision, radio), ou lors d’événements rassembleurs comme la Journée internationale de la langue maternelle et la Journée nationale des langues autochtones.

Le rayonnement

Célébrer les réussites et reconnaître la contribution des membres des communautés à la valorisation de la langue anicinabe permettra de diffuser des informations sur les actions en cours, les initiatives communautaires et les progrès du projet. En parallèle, l’établissement et le maintien de canaux de communication efficaces, ainsi que le développement d’outils et d’initiatives collectives, encourageront la participation continue des membres des communautés.

La sensibilisation

Sensibiliser à l’importance de la revitalisation de l’anicinabemowin et encourager son utilisation dans les domaines officiels et professionnels, comme les administrations publiques, les entreprises et les services, est essentiel pour sa préservation. Cela peut impliquer la création de lois ou de politiques favorisant son usage. Ce processus de revitalisation linguistique s’inscrit dans un grand mouvement international de prise de conscience collective en faveur des langues autochtones, reconnu par l’ONU à travers la Décennie des langues autochtones (2022-2032). Ce mouvement appelle à une responsabilité à la fois individuelle et collective pour assurer la survie de ces langues au-delà de la décennie, notamment en favorisant leur transmission intergénérationnelle et en garantissant leur visibilité dans l’espace public, les médias, les institutions et le territoire. Il s’agit non seulement de préserver une langue, mais aussi de reconnaître et de restaurer une partie essentielle de l’identité des Peuples autochtones.

¹³ L’adjectif « pertinent » est ici utilisé pour signifier qu’il faut que la langue ancestrale (ici l’anicinabemowin) interpelle toutes les générations d’Anicinabek dans toutes les sphères de leurs vies. Ainsi, si les jeunes ne jugent pas pertinent d’apprendre la langue et de l’utiliser, la langue finira par tomber en dormance, ne laissant que ses traces de documentation dans les archives. Chez les chercheurs autochtones sur la revitalisation des langues autochtones et sur les idéologies langagières, la notion de pertinence, « relevance » ou « importance » en anglais, est ainsi évoquée, une notion très proche du prestige que les communautés linguistiques accordent à elles-mêmes à leurs langues et dialectes (Perley 2011; Leonard 2019).

- Perley, Bernard C. 2011. *Defying Maliseet Language Death: emergent vitalities of language, culture, and identity in Eastern Canada*. Lincoln: University of Nebraska Press.
- Leonard, Wesley Y. 2019. “Indigenous Languages through a Reclamation Lens.” *Anthropology News website*, September 19, 2019. DOI: 10.1111/AN.1266

9. Kata icise / Ça va arriver !

La recherche, la transmission et la valorisation de l'anicinabemowin nécessitent la mise en place d'un ensemble d'actions et de moyens visant à protéger l'anicinabemowin afin qu'elle continue d'être utilisée par les générations futures. Les actions stratégiques énoncées ci-après, qui s'articulent autour des trois grands volets : Recherche, Transmission et Valorisation, seront mises de l'avant tout au long du projet. Toutefois, ces actions seront menées en temps voulu, dans le respect de l'héritage et du rythme anicinabe : pekatc¹⁴.

« Un mot puissant : pekatc, qui signifie
« doucement », « prenons le temps ».

¹⁴ Pekatc, c'est une invitation à adopter ensemble une posture d'écoute qui rend possible et consolide le processus d'autodétermination de la Nation anicinabe.



Le temps de l'écoute

« Le temps de l'écoute, c'est le temps des échanges avec les aînés, le temps passé à partager les traditions au sein des communautés. C'est aussi le temps du dialogue entre les différentes communautés anicinabek. C'est être capable de s'imprégner de son propre héritage, de le partager et de le faire rayonner autour de soi. Pekatc, c'est se donner ensemble le temps de comprendre avant de donner une réponse. Les modèles de concertation sont ainsi faits que, parfois, on est invité à donner une réponse sans avoir eu le temps de se former une image mentale des enjeux. Il est important de prendre le temps de comprendre ce dans quoi on chemine. Se donner ensemble le temps, c'est aussi créer un temps de sécurisation culturelle avec les alliés. Souvent, les Anicinabek se trouvent en situation de traduction de concepts et de mots qui ne trouvent pas d'équivalents exacts dans la pensée occidentale – à l'image du mot « patrimoine ». Il est important que les alliés aient conscience de cet état de traduction permanent et des efforts qu'il exige.

Le temps de l'autodétermination

Se donner le temps, c'est donner de la place à la créativité afin que les Anicinabek prennent leur place. L'héritage est un exemple vivant de créativité. Il est une source d'inspiration pour consolider la fierté et la dignité. C'est le socle de l'autonomie et de l'autodétermination. Se donner ensemble le temps, c'est reconnaître la blessure historique, intergénérationnelle. La reconnaître de soi à soi et avec ceux qui l'ont infligée. Prendre sa place, c'est aussi exiger des moyens pour récupérer la langue et l'héritage, pour guérir les blessures héritées de l'histoire coloniale. Le temps de l'autodétermination, c'est celui où l'on ne se contente plus de traduire les concepts de l'autre, mais où l'on affirme son propre mode de pensée. C'est de s'exprimer selon sa propre logique, sa propre sensibilité, son propre imaginaire.

Les Anicinabek sont les héritiers d'une tradition orale et on leur demande trop souvent de remplir des formulaires bureaucratiques pour mener leurs projets. Ces pratiques administratives font perdurer des règles et des normes chargées d'une lourde histoire coloniale. Plus encore, elles empêchent la manifestation d'une expression propre, cohérente avec une culture orale millénaire. Le temps de l'autodétermination, c'est celui où l'on construit sa connaissance du monde à partir de ses propres référents culturels. Des méthodes pédagogiques anicinabek existent et ont fait leurs preuves. Elles s'appuient sur des savoirs ancestraux et garantissent une cohérence entre les connaissances enseignées et le mode de transmission adopté. Ces méthodes sont aptes à déconstruire des habitudes pédagogiques héritées des pensionnats. Ce faisant, elles s'imposent comme de puissants outils de guérison intergénérationnelle. » (Rapport Miaja 2021 Pikogan, p. 37)¹⁵

Par conséquent, les pages suivantes présentent le plan d'actions stratégiques et les résultats souhaités conçu dans le respect de la vision et de l'héritage anicinabe.

¹⁵ Minwashin. 2022. « Miaja Beekatc anicinapek kapi nakatamo8atc nakickotati8in : rassemblement sur le patrimoine anicinabe. » <https://minwashin.org/wp-content/uploads/2022/10/Rapport-Patrimoine-Miaja3-WEB.pdf>

9.1. Recherche

Documenter

Objectif : Contribuer à documenter les savoirs et les processus liés à l’anicinabemowin.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)
Contribution à la documentation de l’histoire de la langue et son évolution dans l’usage;
Développement d’une méthodologie de travail et de recherche servant à la collecte de données (démarche scientifique / science anicinabe);
Collaboration au développement de la bibliothèque virtuelle Nipakanatik;
Recensement des archives sur la langue;
Documentation du processus de conception et de développement des camps linguistiques.
Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)
Une grille de collecte de données linguistiques;
Une collecte d’histoires des aînés;
Des enregistrements audio et vidéo;
Des écrits, des publications autour de l’anicinabemowin;
Une collaboration à Nipakanatik, bibliothèque virtuelle (banque de mots-concepts liés à la recherche documentaire en anicinabemowin [thésaurus]);
Un document portant sur l’évolution historique de la langue et de ses dialectes.

Chercher

Objectif : Étudier la langue, ses structures, son histoire, son évolution, pour soutenir sa transmission.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)
Cocréation d’un modèle de camps linguistiques (programme, structure, composantes, matériel pédagogique, outil d’appréciation, etc.);
Co-développement des travaux de recherche pertinents aux questionnements et préoccupations de Minwashin;
Co-analyse des données provenant de l’étape de documentation et de différents travaux de recherche.
Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)
Un modèle de camps linguistiques sur mesure;
Des outils méthodologiques adaptés;
Un contexte favorable à la recherche et la formation d’une équipe de recherche;
Des enregistrements audio et vidéo;
Des outils de partage de connaissances, par exemple : résumés de recherche, webinaires, conférences, représentations graphiques, présentations publiques, rapports et publications.

Gouverner en recherche

Objectif : Favoriser des pratiques de gouvernance en recherche dans le respect des valeurs anicinabe.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)
Définition de la recherche d’un point de vue anicinabe;
Réflexion interne sur les besoins et sur le positionnement de Minwashin en matière de recherche;
Cocréation et documentation d’un modèle de gouvernance anicinabe de la recherche (définition des valeurs et des concepts anicinabe);
Implantation d’un modèle de gouvernance de la recherche;
Développement des outils en gouvernance de la recherche;
Diffusion des résultats et mobilisation des connaissances.
Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)
Des besoins identifiés et une vision en matière de recherche;
Des partenariats en recherche alignés aux préoccupations et besoins de Minwashin;
Un manuel /guide sur l’éthique de la recherche pour l’ensemble des projets au sein de Minwashin;
Un outil d’évaluation des projets de recherche provenant de l’externe, outil pouvant être transférable aux communautés;
Des capsules vidéo, tutoriels simples et accessibles pour outiller Minwashin et les communautés en matière de gouvernance de la recherche;
Des ateliers de formation en éthique de la recherche anicinabe.

9.2. Transmission

Transmettre

Objectif : Favoriser l'apprentissage et la pratique de la langue de toutes les manières possibles.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)

Recensement des outils de transmission et ressources pédagogiques;

Transmission par la musique et les chants;

Transmission par le jeu et l'humour;

Développement de nouveaux outils de transmission.

Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)

Un inventaire des ressources existantes;

Une collaboration à la réalisation d'un projet de résidence et d'album en anicinabemowin;

Un inventaire de jeux existants en anicinabemowin;

Un recensement des récits, des histoires, des anecdotes humoristiques en anicinabemowin.

Objectif : Utiliser la langue quotidiennement à la maison, dans les médias, dans les activités culturelles pour la garder vivante.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)

Transmission par la pratique continue de l'anicinabemowin;

Renforcement des capacités parentales en soutenant le pouvoir d'agir de la famille notamment celui des grands-parents;

Établissement d'un lien avec la stratégie jeunesse de Minwashin;

Développement d'outils visant à éveiller l'intérêt pour l'apprentissage et la transmission de la langue.

Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)

Une offre de cours / ateliers en présence ou en virtuel (de l'initiation à la pratique avancée);

Des outils pour l'utilisation des expressions du quotidien;

Des groupes d'échanges à partir de besoins ou de thématiques liés au quotidien;

Une trousse pour les parents (chants / comptines, contes, légendes pour enfants).

Objectif : Favoriser des actions communautaires et / ou des projets collectifs pour stimuler l'utilisation de la langue anicinabe.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)

Transmission de la langue en territoire;

Mobilisation des locuteurs pour raconter les histoires liées au territoire;

Documentation de la transmission de l'histoire du territoire;

Organisation d'activités d'immersion;

Soutien à la réalisation des initiatives communautaires liées à la transmission de la langue;

Soutien à la pérennisation des différentes ressources / applications d'apprentissage développées par les communautés (ex. Spelling Bees, Kokom Translator).

Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)

Une offre de camps linguistiques en territoire;

Un lexique imagé / répertoire des noms et des activités autour des techniques et matériaux traditionnels;

Un recensement des ressources déjà disponibles;

Des groupes d'échanges à partir des besoins ou de thématiques liés au territoire et aux traditions.

9.3. Valorisation

Promouvoir

Objectif : Promouvoir l'anicinabemowin, rendre la langue visible et faciliter son accès.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)
Campagne de promotion (stratégies et actions) afin d'encourager l'utilisation de l'anicinabemowin;
Développement de stratégies de communication multi-canaux incluant les réseaux sociaux, les médias et les événements locaux;
Création d'un « Centre de ressources pédagogiques » favorisant l'accessibilité des outils existants.
Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)
La mise en œuvre de la campagne de promotion pluriannuelle multi-canaux encourageant l'utilisation de l'anicinabemowin;
La création de stratégies et d'outils de promotion de la langue accessibles aux communautés;
Un accès facilité aux ressources pédagogiques existantes.

Rayonner

Objectif : Faire connaître le projet, l'étendre et le rendre influent de manière à maximiser son impact et sa portée.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)
Développement d'une stratégie qui maximise la visibilité, la reconnaissance et l'impact du projet à long terme;
Création d'une identité distinctive (nom, logo, messages);
Mise en œuvre d'une campagne stratégique incluant un plan de communication ciblé avec des événements, des publications et des actions médiatiques pour attirer l'attention et susciter l'intérêt.
Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)
Une mobilisation accrue, un engagement envers le projet;
Un sentiment de fierté d'être partie prenante;
Une visibilité importante du projet;
Un impact positif chez les membres des communautés et sur la Nation;
Une présence à la Commission canadienne pour l'UNESCO;
Une contribution notable à la Décennie internationale des langues autochtones 2022-2032;
Une référence incontournable et un leadership reconnu dans le domaine;
Une forte réputation grâce à des pratiques exemplaires, à l'innovation et à la qualité du projet.

Sensibiliser

Objectif : Prendre conscience de notre responsabilité collective, celle qui redonne du pouvoir et qui mène vers l'action et le changement.

Kata icise (Actions – Ça va arriver)
Tournée de relations publiques auprès des instances gouvernementales locales, régionales, nationales et internationales et des partenaires afin de sensibiliser sur l'importance de la langue et des droits linguistiques.
Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)
Une concertation et une mobilisation autour d'une vision globale de revitalisation de l'anicinabemowin après 2028.
Objectif : Rendre pérenne le projet Ojitodan.
Kata icise (Actions – Ça va arriver)
Recherche de financement à plus long terme;
Reconnaissance de Minwashin comme organisme de recherche;
Kackitodan (Résultats – Réussissons ensemble)
Un financement conséquent pour la durée de la Décennie mondiale des langues autochtones (2022-2032);
Un positionnement de Minwashin dans l'écosystème de la recherche;
La reconnaissance et l'impact du projet à moyen et à long termes.

10. La gouvernance du projet

Un leadership par alternance

Le leadership par alternance est une philosophie de gestion particulièrement bien adaptée à la nature du projet Ojitodan. À ce jour, un groupe de travail sur la langue anicinabe a été constitué à la suite de la tournée des communautés et un comité de gestion est en place. S'ajoutent à ces deux comités, la direction générale, la direction scientifique, la direction de projet ainsi que la responsable de la mobilisation et consultante pour la revitalisation de la langue anicinabe.

Le leadership alterné favorise la participation et l'engagement individuel et collectif dans la prise de décision, tout en respectant les orientations, les ressources disponibles et les délais impartis. Ce type de leadership valorise les expertises et les expériences tant individuelles que collectives, encourageant ainsi une prise de décision à plusieurs niveaux. En procédant de cette manière, les décisions sont décentralisées et reposent sur le principe de l'alternance, similaire au vol en « V » des outardes qui se relaient, permettant ainsi d'accroître l'efficacité sur le long terme. Cependant, pour que ce leadership soit efficace, une communication claire et transparente est indispensable. L'approche du leadership alterné promeut la mobilisation des personnes, car elle permet de reconnaître et de valoriser les forces de chacun, tout en renforçant leur pouvoir d'action (empowerment).

Le comité de gestion du projet veille à l'alignement stratégique, garantissant que chaque action est en phase avec la mission. Il contribue à la réalisation de la vision et respecte les valeurs fondamentales du projet. De plus, le comité prend les décisions importantes qui ont un impact significatif sur le projet. Il assure le suivi des calendriers, des coûts, ainsi que la bonne allocation des ressources, tout en veillant à la qualité des livrables. Il identifie les écueils potentiels et déploie les efforts en vue de les atténuer. Le comité apporte les ajustements nécessaires pour garantir le succès du projet.

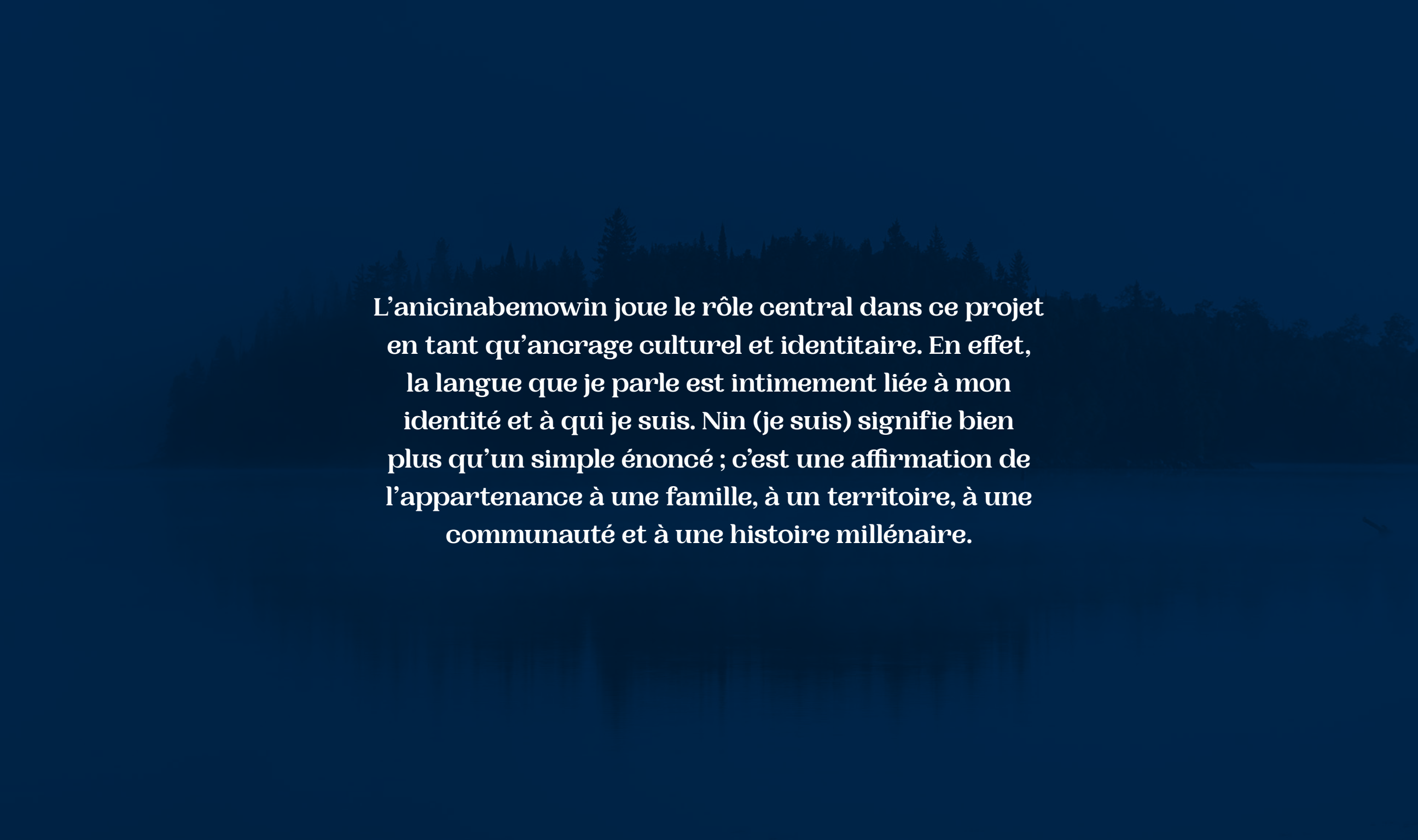
Le groupe de travail sur la langue se veut un espace collaboratif rassemblant des experts, des praticiens, et des parties prenantes intéressées, visant à échanger et formuler des recommandations sur des questions spécifiques liées à la langue. Le groupe fonctionne comme un espace de réflexion et de dialogue, où chacun peut partager des idées, échanger des points de vue dans le respect de la diversité des opinions. Le groupe de travail joue un rôle clé en fournissant des conseils et en partageant des avis.



11. Conclusion

Ce document est le fruit d'un processus collectif de réflexion stratégique, soigneusement mené en accord avec les valeurs et principes fondamentaux des Anicinabek. Le comité de réflexion stratégique (maintenant devenu le comité de gestion du projet Ojitodan) a pris le temps nécessaire pour élaborer une vision claire et respectueuse à propos de l'héritage anicinabe, en vue de s'assurer de sa transmission aux prochaines générations. À travers la conception du projet Ojitodan, le comité a intégré des éléments fondamentaux de la culture et des traditions anicinabe, en s'appuyant sur une démarche participative en intégrant les membres du groupe de travail sur la langue anicinabe.

Non seulement le nom du projet reflète l'esprit et la philosophie anicinabe, les valeurs et les fondements sur lesquels repose Ojitodan sont également profondément ancrés dans notre culture. Tout a été conçu de manière cohérente et harmonieuse, garantissant une parfaite correspondance entre l'intention initiale et la réalité du projet. Chaque étape de la mise en place du plan d'action stratégique a été pensée dans le respect de la notion de « Indian Time » (kata icise), un concept essentiel qui valorise le temps comme un allié naturel. Cette approche suggère que les événements se déroulent au moment opportun, loin des pressions externes. La création et le maintien d'espaces protégés dans ce chantier Ojitodan devient un moyen pour retrouver un certain équilibre pour réintroduire la langue dans les différentes sphères de nos vies.



L'anicinabemowin joue le rôle central dans ce projet en tant qu'ancrage culturel et identitaire. En effet, la langue que je parle est intimement liée à mon identité et à qui je suis. Nin (je suis) signifie bien plus qu'un simple énoncé ; c'est une affirmation de l'appartenance à une famille, à un territoire, à une communauté et à une histoire millénaire.



info@minwashin.org
155, avenue Dallaire, bureau 100
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4T3
minwashin.org